

PLAN DE COURS

Département de sociologie
Université du Québec à Montréal

Sigle : SOC 850B **Groupe :** 30

Titre : Problématiques sociologiques contemporaines. Dynamiques relationnelles entre le Canada et les Autochtones

Session : Automne 2021

Horaire : Mercredi, de 14h00 à 17h00

Enseignante : Leila Inksetter
Téléphone : (514) 987-3000 poste 4875
Bureau : A-5245
Courriel : inksetter.leila@uqam.ca

AVIS À TOUTES LES ÉTUDIANTES ET TOUS LES ÉTUDIANTS

Boîte courriel UQAM

La boîte courriel est activée automatiquement dans les 48 heures suivant l'inscription à au moins un cours.

Pour y accéder aller au :

<https://servicesinformatiques.uqam.ca/services/Courriel%20%C3%A9tudiant>

Vous trouverez votre NIP sur votre relevé facture ou votre bulletin d'inscription

DESCRIPTEUR GÉNÉRAL (DU RÉPERTOIRE DE COURS)

Thématiques sociologiques en lien avec les préoccupations de recherche des professeurs du département ou de professeurs ou chercheurs invités pour un cours ou une session. On s'intéressera autant aux dimensions théoriques qu'empiriques. Ce cours permettra de traiter de questions nouvelles, non prévues à la banque de cours réguliers.

DESCRIPTEUR SPÉCIFIQUE

Le séminaire propose une analyse sociologique de la relation entre le Canada et les Autochtones, les fondements de cette relation et les formes qu'elle pourrait prendre à l'avenir. Après une courte mise en contexte historique, le séminaire examinera différents thèmes comme la structure administrative et légale entourant la relation entre l'État et les Autochtones, la gouvernance autochtone, les mouvements autochtones transnationaux, les identités autochtones, leur articulation avec l'appareil étatique et leur dynamique, la représentation du passé, du patrimoine et de la tradition, le devoir de mémoire, ainsi que les choix qui se présentent aux Autochtones dans le Canada d'aujourd'hui. Le séminaire portera un regard particulier sur la situation au Québec.

OBJECTIFS

Le séminaire a pour but d'initier les étudiants à une réflexion conceptuelle, en prenant pour objet la dynamique relationnelle entre le Canada et les Autochtones. Ainsi, le séminaire a pour objectif de faire prendre conscience aux étudiants que les paradigmes actuels sur ce sujet sont le produit de facteurs idéologiques et qu'ils sont dynamiques.

Le séminaire a également pour objectif de travailler les compétences pédagogiques propres au second cycle, soit l'analyse de textes, le développement de méthodes de recherche, ainsi que la communication scientifique.

FORMULE PÉDAGOGIQUE

En autant que la situation sanitaire le permette, le cours se déroulera en présentiel. Advenant une dégradation de la situation sanitaire, le cours se donnera en conformité avec les mesures qui seront alors mises en place.

Le cours se présente sous la formule d'un séminaire. La première partie de chaque séance sera réservée à un exposé de la professeure. Une seconde partie sera réservée à une discussion de groupe autour de l'exposé et des lectures proposées.

La participation active des étudiants sera requise tout au long de la session. Cette participation rendra plusieurs formes : présentation, à tour de rôle, de commentaires critiques sur les lectures, discussions hebdomadaires autour de la thématique choisie, présentation d'une recherche individuelle à la fin de la session.

Les lectures associées à chaque séance de cours sont obligatoires et sujettes à discussion en classe. Elles proposent un éventail de points de vue dans le but de susciter la discussion. Elles seront disponibles sur Moodle.

OUTILS D'ÉVALUATION

- **Commentaires critiques de textes (2 x 20% = 40%)**

Chaque étudiant.e devra rédiger deux commentaires critiques, chacun étant associé aux lectures obligatoires prévues dans une séance. Les commentaires critiques seront présentés oralement pendant les séances désignées et serviront à alimenter la discussion par la suite. La répartition des séances sera effectuée au début de la session.

Chaque commentaire critique porte sur tous les textes d'une même séance. Le commentaire critique dépasse le résumé : il expose les arguments ou les positions sous-jacentes des auteur.trice.s étudié.e.s, met en dialogue les textes prévus dans la séance et les situe dans des débats plus vastes. Le commentaire critique porte également un regard critique sur les textes étudiés en exposant, par exemple, les apports particuliers, les limites ou les angles morts. Chaque commentaire écrit fait entre 1500 et 2000 mots.

Le commentaire écrit sera à remettre sur Moodle à midi, le jour de la séance désignée. Une version orale du commentaire critique sera présentée en séance. La version écrite est évaluée sur 20 points, selon une grille de correction qui vous sera présentée au début de la session. La version orale en est une version épurée. Veuillez ne pas lire votre commentaire, mais plutôt préparer une version dynamique à présenter à vos collègues.

- **Recherche individuelle sur un sujet en lien avec le thème du cours (15% pour la présentation orale + 30% pour le travail écrit = 45%)**

Chaque étudiant.e développera un sujet de recherche de son choix, en lien avec le thème du cours. La recherche a pour but de démontrer l'état des connaissances scientifiques sur le sujet choisi et s'appuie sur une recherche documentaire étendue. Un tour de table du sujet choisi se fera le 20 octobre.

Deux exercices évalués sont associés à cette recherche individuelle : une présentation orale lors d'une des deux dernières séances (15%) et le dépôt d'une version écrite par la suite (30%). Les deux exercices doivent exposer une problématique claire, démontrer une maîtrise des connaissances et poser un regard théorique sur le sujet. La présentation orale est évaluée surtout en rapport avec l'effort de communication scientifique et de vulgarisation, alors que la version écrite constitue le plein développement de l'argumentation et de toutes ses nuances. Des grilles d'évaluation vous seront présentées.

L'exposé oral est d'une durée de 15-20 minutes. L'ordre de présentation sera assigné au hasard. L'utilisation d'un support visuel (de style Power Point) est possible, mais non obligatoire. Tous.toutes les étudiant.e.s doivent être prêt.e.s pour le 8 décembre.

Le travail final fait entre 6000 à 7000 mots, excluant la page titre et la bibliographie, qui ne sont pas comptabilisées. La remise du travail final se fera sur Moodle (en Word), avant le 20 décembre 2021, minuit.

- **Participation (15%)**

Votre participation est importante. Une bonne participation implique avoir lu les documents requis et de participer activement aux discussions. Elle implique également des interventions concises et respectueuses envers les participant.e.s.

La note de participation inclut la présentation orale de vos commentaires critiques (l'effort de préparation et de présentation).

Veillez vous référer au guide de présentation des travaux du Département de sociologie :

<https://sociologie.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/58/2018/08/2018-05-Guide-presentation-travaux.pdf>

Note sur les retards : vous perdez 2% de la note pour chaque jour de retard. Au-delà de 7 jours, les travaux ne seront pas acceptés.

Voir le barème de notation des cycles supérieurs du département de sociologie :

https://sociologie.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/58/2017/11/bareme_cycles_sup.pdf

DÉROULEMENT DU COURS

Semaine 1 (8 septembre) : Introduction

- Lepage, P. (2019). *Mythes et réalités sur les peuples autochtones (3e édition)*. Québec, Institut Tshakapesh et Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse.

Semaine 2 (15 septembre) : Une relation coloniale, historique et imaginée

- D'Avignon, M. (2009). L'alliance franco-montagnaise de 1603 : un événement fondateur méconnu de l'histoire du Québec. Dans M. D'Avignon et C. Girard (dir.), *A-t-on oublié que jadis nous étions « frères » ? Alliances fondatrices et reconnaissance des peuples autochtones dans l'histoire du Québec*. Québec, Presses de l'Université Laval, p. 59-94.
- Gohier, M. (2013). Les politiques coloniales françaises et anglaises à l'égard des Autochtones. Dans S. Gervais et M. Papillon A. Beaulieu (dir.), *Les Autochtones et le Québec. Des premiers contacts au Plan Nord*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 113-134.

Semaine 3 (22 septembre) : Affirmation d'un État et colonialismes ordinaires

- Duhaime, G. (1989). La catastrophe et l'État. Histoire démographique et changements dans l'Arctique. *Études/Inuit/Studies*, 13 (1), p. 75-114.
- Pratt, J. (1995). Aboriginal Justice and the "Good Citizen": An Essay on Population Management. Dans K. Hazlehurst (dir.), *Legal Pluralism and the Colonial Legacy: Indigenous Experiences of Justice in Canada, Australia, and New Zealand*. Avebury Press, Aldershot, p. 39-71.

Semaine 4 (29 septembre) : Affirmations politiques autochtones

- Capitaine, B. (2014). Les voies de la résistance autochtone à la colonisation. Dans M. Demers et P. Dramé (dir.), *Le Tiers-Monde postcolonial : espoirs et désenchantements*. Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 245-260.
- Dupuis, R. (2001). Chapitre 3. Le refus des Autochtones de demeurer confinés à la place qu'on leur a assignée. Dans *Quel Canada pour les Autochtones? La fin de l'exclusion*. Boréal, Montréal, p. 83-119.
- Wilkes, R. (2006). The Protest Actions of Indigenous Peoples. A Canadian-US Comparison of Social Movement Emergence. *American Behavioral Scientist*, 50 (4), p. 510-525.

Semaine 5 (6 octobre) : Choc des nationalismes

- Roy, J.-O. (2012). Primordialisme et construction nationale chez les nations autochtones contemporaines. *Philosophiques*, 39 (2), p. 367-378.
- Saganash, D. R. (1993). Gouvernement autochtone et nationalisme ethnique. *Cahiers de recherche sociologique*, 20, p. 21-44.
- Trudel, P. (2017). La souveraineté du Québec et les peuples autochtones. *Nouveaux Cahiers du socialisme*, 18, p. 54-59.
- Vincent, S. (1995). Les relations entre le Québec et les Autochtones. Brève analyse d'un récit gouvernemental. *Cahiers du Programme d'études québécoises*, p. 1-8.
- Wawanoloath, A. (2020). Voix autochtones, souverainetés et avenir politique du Québec. Dans S. Guimont Marceau, J.-O. Roy et D. Salée (dir.), *Peuples autochtones et politique au Québec et au Canada. Identités, citoyennetés et autodétermination*. Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 269-278.

Semaine 6 (13 octobre) : Identités et politique

- Brodeur-Girard, S. et E. Laoun, (2020). La formulation des critères d'appartenance à la communauté par les Autochtones. Enjeux de droit et de pouvoir. Dans S. Guimont Marceau, J.-O. Roy et D. Salée (dir.), *Peuples autochtones et politique au Québec et au Canada. Identités, citoyennetés et autodétermination*. Québec, Presses de l'Université du Québec, p. 79-109.
- Malette, S. (2014). L'identité métisse au Québec : le fil du fléché retrouvé. *Policy options/Options politiques*. En ligne <https://policyoptions.irpp.org/magazines/policyflick/lidentite-metisse-au-quebec-le-fil-du-fleche-retrouve/>
- Morin, F. (2001). La construction de nouveaux espaces politiques inuits à l'heure de la mondialisation. *Recherches amérindiennes au Québec*, 31 (3), p. 25-36.
- Leroux, D. (2018). La naissance des « Métis du Québec ». *Liberté* (321), p. 29-32.

Semaine 7 (20 octobre) : Autochtonies et mouvements transnationaux

➤ **Tour de table sur le choix du sujet de recherche**

- Fonda, M. (2016). On the Origins and Spread of Pan-Indian Spirituality in Canada. *Studies in Religion/Sciences religieuses*, 45 (3), p. 309-334
- Morin, F. (2009). L'autochtonie comme processus d'ethnogenèse. Dans N. Gagné, T. Martin, et M. Salaün (dir.), *Autochtonies. Vues de France et du Québec*. Québec, Presses de l'Université Laval, p. 59-73.
- Turcotte, Y. (2017). Repenser l'autochtonie dans sa globalité : *The Fourth World* de George Manuel et l'historiographie canadienne. *Cahiers d'histoire*, 35 (1), p. 131-148.

Semaine 8 (27 octobre) : Semaine de lecture

Semaine 9 (3 novembre) : Décolonisation

- Coulthard, G. S. (2018). Chapitre 4. Voir rouge : réconciliation et ressentiment. Dans *Peau rouge, masques blancs. Contre la politique coloniale de la reconnaissance*. Montréal, Lux Humanités, p. 181- 219.
- Côté, I. (2019). Théorie postcoloniale, décolonisation et colonialisme de peuplement : quelques repères pour la recherche en français au Canada. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 31 (1), p. 25-42.
- Papillon, M. (2018). Peut-on décoloniser le Canada? Dans Les professeurs de science politique de l'Université de Montréal (dir.), *La politique en questions* (Vol. 2). Montréal, Presses de l'Université de Montréal, p. 51-60.

Semaine 10 (10 novembre) : Gouvernance et légitimité

- Alfred, T. (1995). Chapter 6. The Structure of Government in Kahnawake. Dans *Heeding the Voices of our Ancestors. Kahnawake Mohawk politics and the rise of Native nationalism*. Toronto, New York et Oxford, Oxford University Press, p. 129-148.
- Houde, N. (2014). La gouvernance territoriale contemporaine du Nitaskinan : tradition, adaptation et flexibilité. *Recherches amérindiennes au Québec*, 44 (1), p. 23-33.
- Morissette, A. (2007). Composer avec un système imposé. La tradition et le conseil de bande à Manawan. *Recherches amérindiennes au Québec*, 38 (2-3), p. 127-138.
- Rivard, É. (2013). L'Approche commune ou l'irrésistible élan vers une définition interethnique de la planification territoriale? *Recherches amérindiennes au Québec*, 43 (1), p. 25-38.

Semaine 11 (17 novembre) : Représentations

- Delâge, D. (1996). Les premières nations d'Amérique du Nord sont-elles à l'origine des valeurs écologiques et démocratiques contemporaines? Dans L. Turgeon, D. Delâge et R. Ouellet (dir.), *Transferts culturels et métissages Amérique/Europe, XVI^e-XX^e siècle*. Paris, L'Harmattan, p. 317-345.

- Gates St-Pierre, C. (2019). À qui appartient le passé? Perspective nord-américaine sur l'appropriation du patrimoine archéologique. *Canadian Journal of Bioethics Revue canadienne de bioéthique*, 2 (3), p. 17-25.
- Simard, J.-J. (1983). Par-delà le Blanc et le mal. Rapports identitaires et colonialisme au pays des Inuit. *Sociologie et sociétés*, 15 (2), p. 55-72.

Semaine 12 (24 novembre) : Réconciliation, commémoration

- Capitaine, B. (2017). Sortir de la violence : La Commission de vérité et de réconciliation du Canada sur les pensionnats indiens. *Canadian Journal of Law and Society*, 32 (3), p. 349-369.
- Jung, C. (2018). Reconciliation: six reasons to worry. *Journal of Global Ethics*, 14 (2), p. 252-265.
- Reynaud, A.-M. (2019). Compensation financière et réconciliation dans une communauté algonquine du Québec. Dans M.-P. Bousquet et K. S. Hele (dir.), *La blessure qui dormait à poings fermés. L'héritage des pensionnats autochtones au Québec*. Montréal, Recherches amérindiennes au Québec, p. 191-215.

Semaine 13 (1^{er} décembre) : Définir une sociologie autochtone, de l'autochtonie

- Bousquet, M.-P. (2019). Les recherches-action ou collaboratives sont-elles plus éthiques? Réflexions d'une ethnologue en milieu autochtone canadien. *Canadian Journal of Bioethics/Revue canadienne de bioéthique*, 2 (3), p. 26-33.
- Lachapelle, L., Maltais Thériault, C. et Puana, S. (2021). À l'écoute de Mishtamek^u. Éthique collaborative et évaluation de la recherche en milieux autochtones. Réflexions sur une expérience de terrain. Dans C. Delamour, J. Joncas, D. Bernard, B. Éthier et F. Croce (dir.), *Kasalokada ta lagwosada. Réalités et enjeux de la recherche collaborative en milieux autochtones*. Sherbrooke, Éditions Peisaj, p. 225-263.
- Martin, T. (2009). Pour une sociologie de l'autochtonisme. Dans N. Gagné, T. Martin et M. Salaün (dir.), *Autochtonies. Vues de France et du Québec*. Québec, Presses de l'Université Laval, p. 431-454.
- Simard, J.-J. (1985). Commentaires. La recherche en sciences sociales en milieu autochtone. *Recherches amérindiennes au Québec*, 15 (4), p. 97-99.

Semaine 14 (8 décembre) : Exposés oraux des étudiant.e.s

Semaine 15 (15 décembre) : Exposés oraux des étudiant.e.s

DISPONIBILITÉ

Il est préférable de communiquer avec la professeure par courriel. Veuillez indiquer le sigle du cours dans l'objet du message. Si une rencontre en personne s'avérerait souhaitable, nous fixerons un rendez-vous pour une rencontre au bureau ou par Zoom.

Les communications de la professeure se feront avec le courriel institutionnel et à travers la plateforme Moodle.

PRÉCISIONS AU SUJET DE L'ENTENTE D'ÉVALUATION À L'UQAM

Une entente est signée par l'enseignant.e et les étudiant.e.s du cours dans les deux premières semaines du cours. Cette entente porte uniquement sur les aspects suivants :

1. le nombre et les échéances des évaluations;
2. la pondération respective des contenus ou objets d'évaluation dans l'évaluation globale du cours

Pour tout renseignement supplémentaire, il est possible de consulter les documents suivants:

- Pour le premier cycle: Règlement 5 de l'UQAM, article 7.9
<https://instances.uqam.ca/reglements/>
- Pour les cycles supérieurs: Règlement 8 de l'UQAM, article 9.4
<https://instances.uqam.ca/reglements/>

Conseil et soutien : Service à la vie étudiante

<https://vie-etudiante.uqam.ca/conseils-soutien/nouvelles-ressources.html>

Autodéclaration Covid-19

<https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=Gk7LEtpCHEmO4Xp611NQb0-SQoL3EWJBmhqheGOB1B1UNkICUIhGNVZCRFQ3UTI5SFBZTIQ4U0JXQy4u>



La **Faculté des sciences humaines** ne tolérera aucune forme de racisme, de sexisme, de harcèlement, de discrimination, d'agression ou de mépris (comportement, propos écrit ou verbal, attitude) à l'égard des professeur.e.s, des chargé.e.s de cours, des étudiant.e.s et des employé.e.s de soutien.

UQAM | **Faculté des sciences humaines**

PLAGIAT

Règlement no 18 sur les infractions de nature académique

Tout acte de plagiat, fraude, copiage, tricherie ou falsification de document commis par une étudiante, un étudiant, de même que toute participation à ces actes ou tentative de les commettre, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation ou dans toute autre circonstance, constituent une infraction au sens de ce règlement.

La liste non limitative des infractions est définie comme suit :

- la substitution de personnes;
- l'utilisation totale ou partielle du texte d'autrui en le faisant passer pour sien ou sans indication de référence;
- la transmission d'un travail pour fins d'évaluation alors qu'il constitue essentiellement un travail qui a déjà été transmis pour fins d'évaluation académique à l'Université ou dans une autre institution d'enseignement, sauf avec l'accord préalable de l'enseignante, l'enseignant;
- l'obtention par vol, manœuvre ou corruption de questions ou de réponses d'examen ou de tout autre document ou matériel non autorisés, ou encore d'une évaluation non méritée;
- la possession ou l'utilisation, avant ou pendant un examen, de tout document non autorisé;
- l'utilisation pendant un examen de la copie d'examen d'une autre personne;
- l'obtention de toute aide non autorisée, qu'elle soit collective ou individuelle;
- la falsification d'un document, notamment d'un document transmis par l'Université ou d'un document de l'Université transmis ou non à une tierce personne, quelles que soient les circonstances;
- la falsification de données de recherche dans un travail, notamment une thèse, un mémoire, un mémoire-crédation, un rapport de stage ou un rapport de recherche;

Les sanctions reliées à ces infractions sont précisées à l'article 3 du Règlement no 18 :

<https://instances.uqam.ca/reglements/>